



ÉDITO

VIVRE, DÉCOUVRIR, malgré l'été

Se frayer un chemin au milieu des difficultés du quotidien pour garder la joie de vivre n'est pas facile. La vie à la rue, même pendant l'été, surtout pendant l'été, reste une rude épreuve. Mais, grâce à la Bagagerie, l'été à la rue s'est trouvé adouci, avec notamment un vrai temps de vacances à l'Abbaye d'En Calcat, entre usagers et bénévoles. Le séjour a été l'occasion pour les participants de découvrir la France si belle, de mieux se connaître, de partager des moments de convivialité et de resserrer les liens qui les unissent. Qu'il fût beau d'être tous ensemble, sans distinction aucune, dans un groupe où chaque membre avait sa place !

Si la mission première de la Bagagerie d'Antigel est la sécurité des bagages, elle s'emploie aussi à diversifier ses actions pour mieux répondre, dans la limite de ses pouvoirs et de ses moyens, aux besoins et aux spécificités de ses usagers. Fidèle à son principe de continuité, elle est restée ouverte pendant tout l'été. Il aura fallu, pour relever ce défi, une mobilisation indéfectible de bénévoles qu'il convient de remercier.

Justin,
ancien usager,
membre du Conseil
d'Administration



PAROLES D'USAGER

« Les moines nous accueillent tels que nous sommes »



Makrem, usager de la Bagagerie depuis 2019, a pu se ressourcer cet été à l'Abbaye d'En Calcat, avec quatre autres de ses compagnons de rue. Il raconte.

« Ce séjour a été un séjour culturel, sportif et spirituel : nous avons visité la région, réalisé des activités physiques (baignade, randonnée) et avons participé à la vie des moines à l'abbaye où nous logions. C'était un séjour très complet. Comme des vacances pour nous : un vrai dépaysement !

On a rencontré des gens merveilleux. Qui venaient de partout. J'ai été aussi marqué par la disponibilité des moines, leur gentillesse, leur accueil, leur attention à tous. Y compris lors des repas : la cuisine offerte respectait toutes nos sensibilités et habitudes alimentaires. En fait, les moines nous accueillent tels que nous sommes. Et puis il y avait ce silence, durant les repas qui se prennent à l'abbaye. C'était un effort ! Mais cela a confirmé que parfois, ne rien faire et se taire, c'est tout faire. Cela nous apprend à écouter l'autre, la nature. À contempler.

“
PARFOIS, NE RIEN
FAIRE ET SE TAIRE,
C'EST TOUT FAIRE.”

Ce séjour nous a aussi permis de mieux nous connaître. Et il y a eu de vraies découvertes entre nous, usagers de la Bagagerie. À la baignade, il y en a qui ne savaient pas nager et qui ont pu commencer à apprendre. Mais je ne dirai pas qui ! On a découvert aussi comment les moines proposent du *wwoofing*, c'est-à-dire des courts séjours de travail dans des fermes biologiques. On est plusieurs à rêver de pouvoir y retourner ! »

ADOUCCIR LA RUDESSE DE L'ÉTÉ

La Bagagerie, ouverte tout l'été, a multiplié les propositions de sorties aux usagers. En cherchant à marier l'utile à l'agréable. Pau Bosch, l'animateur social, revient sur ce programme, dense et diversifié.

■ L'été est une période particulièrement difficile pour les sans-abris.

Être sans-abris dans une ville comme Paris, quand il fait 40 °C, relève de l'invivable. La plupart des repères qu'on a – les endroits où l'on prend une douche, où l'on fait sa lessive, où l'on se nourrit, où l'on se soigne, où l'on peut se sentir en sécurité, se reposer – sont fermés ou tournent au ralenti. En continuant à accueillir les usagers, matin et soir, 7 jours sur 7, la Bagagerie a fait ce qu'elle pouvait pour essayer de réduire la détresse de ses usagers.

■ Et puis, vous avez proposé plusieurs activités ou sorties ?

Oui, en essayant de combiner plaisir et enrichissement. Ainsi, pour notre première sortie en juillet, à Choisy-le-Roi, nous avons associé pique-nique et repos, le matin, dans un parc, et balade urbaine dans l'après-midi, sur le thème des différentes couches d'immigration qui ont fait et font l'histoire de la ville. La semaine suivante, pendant que Paris fondait sous 37 °C, on a appris, au frais, au Musée de La Poste, comment s'est développé le

“
DES MOMENTS
TOUT SIMPLEMENT
CONVIVIAUX OÙ
LES LIENS SE
SONT FORTIFIÉS.”

Un nouvel animateur



Pau Bosch est, depuis le 1^{er} avril dernier, le nouvel animateur et coordinateur social de la Bagagerie. Il prend la succession de Valérie qui avait fait vivre ce poste depuis huit ans. Le défi est de taille pour le jeune catalan de 38 ans, arrivé en France en 2011. Il lui faut, tout à la fois, reprendre au vol cette responsabilité en découvrant le monde de la rue, créer le lien avec les usagers, leur proposer des activités qui les intéressent, s'occuper du suivi et de l'accompagnement social de chacun, en coordination avec nos partenaires... Mais Pau a des ressources : une solide formation en sciences sociales (un Mastère 2 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales), une expérience d'animation socio-culturelle en Catalogne puis en Région parisienne. Animé d'une ferme volonté « d'aider les gens à progresser, reprendre confiance en eux et avancer », il a déjà su trouver sa place.

réseau postal depuis le XVI^e siècle, avant de se restaurer à Montparnasse. C'est la même approche qui a guidé notre croisière sur la Seine amont : bienfait de la brise conjugué aux explications sur l'histoire industrielle du sud-est parisien. Ou encore notre visite à la Cité maraîchère de Romainville et à la Bergerie de Malassis à Bagnolet.

■ Il y a eu également des moments de pure détente ?

Deux temps forts ont jalonné ce mois d'août : les sorties à l'île de loisirs de Vaires-Torcy et à Pommeuse, où les usagers ont pagayé le long du Grand Morin jusqu'à Guérard, à bord d'un canoë. Des « poches » de nature proches de Paris, pour des moments tout simplement conviviaux où les liens entre toutes et tous se sont fortifiés.

■ Avez-vous réussi à mobiliser beaucoup d'usagers ?

Un groupe plus ou moins stable – d'environ une dizaine d'usagers – s'est peu à peu consolidé autour de ces activités. Je ne me permettrais pas de parler en leur nom. Mais on peut supposer que s'ils continuent de participer aux activités proposées, si, de notre côté, nous essayons de les adapter à leurs demandes et besoins, ils devraient y trouver leur compte. Alliant plaisir et utilité.

CE QU'ILS EN DISENT...



« Comme une famille en vacances »

Pascale faisait partie des quatre bénévoles qui ont accompagné, cet été, les usagers de la Bagagerie, lors de leur séjour à l'Abbaye d'En Calcat. Elle témoigne.

« J'étais, au départ, très attirée par ce projet : le choix d'un lieu apaisant, dans une abbaye avec un mode de vie ancestral, où les moines se donnent aux autres dans une vie très régulière. C'est un contraste total avec la vie à la rue et avec la violence des rapports humains qui peut y régner. Je voulais aussi que des usagers puissent avoir de vraies vacances, comme tout le monde : pouvoir quitter la rue un moment, quitter le bruit, vivre un peu le dépaysement des vacances. Je pense que cela leur a fait beaucoup de bien : "Qu'est-ce que c'est calme ici !" nous ont-ils dit.

Sur place ensuite, j'ai été marquée par les rencontres que nous avons faites. Comme celles avec les sœurs bénédictines à côté de l'Abbaye d'En Calcat. Certains usagers étaient bouleversés, profondément émus par l'échange sur leur vie à la rue, avec ces sœurs qui s'intéressaient à eux en vérité.

Ce séjour a été pour moi un moment très fort de rencontre avec les usagers. Nous avons passé des vacances ensemble : on a visité la région, des musées, on s'est baigné dans un lac, on a pique-niqué, etc. Comme une famille en vacances. Je suis heureuse d'avoir contribué à cette parenthèse, à ce moment apaisant. Maintenant, on se connaît bien mieux avec les usagers grâce à ce temps pris ensemble. »



Première sortie de juillet à Choisy-le-Roi.

Visite de la Bergerie de Malassis à Bagnolet.



Déjeuner mérité au Bouillon Chartier de Montparnasse, après la visite du Musée de La Poste.



Séjour à l'Abbaye d'En Calcat à Dourgne dans le Tarn avec 5 usagers et 4 bénévoles de la Bagagerie. Objectif : goûter au dépaysement des vacances.





À gauche, Pau Bosch, le nouvel animateur et coordinateur social de la Bagagerie, reçoit un usager.

Pas de répit pour le travail social

Mathilde, la travailleuse sociale que nous partagions avec la bagagerie Saint-François-Xavier depuis janvier 2021, nous a quittés en juin dernier, pour rejoindre son mari dans une nouvelle région. Nous recherchons activement son ou sa remplaçant(e). En attendant, Pau Bosch, l'animateur social, arrivé à la Bagagerie en avril, a repris le flambeau tout en menant de front ses activités d'animation (voir page 3). Les rendez-vous s'enchaînent toute la journée du lundi. Le mardi, Pau assure ses permanences chez DEPAUL. Le mercredi est dédié aux activités. Puis ce sont des rendez-vous particuliers de suivi, de préparation des sorties ou d'accompagnement, le jeudi et le vendredi. Un programme bien chargé et surtout bien utile aux usagers !

16

C'est le nombre de nouveaux usagers arrivés à la Bagagerie depuis janvier 2022. Une augmentation qui traduit une hausse de la précarité, liée aux crises actuelles.

Au carrefour des Accueils de jour du XV^e

De nombreux usagers de la Bagagerie fréquentent plusieurs associations : bagagerie le matin, petit déjeuner ou douche, ensuite, dans l'un des accueils de jour du XV^e, suivi social dans une autre structure, etc.

Dans ce contexte, il est essentiel que ces différents acteurs puissent se retrouver régulièrement pour coordonner leurs actions et mieux aider les personnes qu'ils rencontrent. À l'échelle du XV^e arrondissement, ces réunions ont lieu une fois par trimestre. Elles regroupent les associations suivantes : le Foyer de Grenelle, les Frères Missionnaires de la Charité, DEPAUL, l'ESI du Clos Feuquières, la maraude Ouest d'Aurore, la Bagagerie d'Antigel, les maraudes paroissiales ainsi que le SAMU Social.

Objectif : faire le point sur la situation des personnes suivies par au moins deux structures. Ce qui permet, à chacun, de savoir où en sont ces usagers (contacts, démarches en cours, hospitalisation, etc.), d'éviter les doublons inutiles et d'avancer de concert. Avec, à la clé, un suivi plus efficace.

LA BAGAGERIE D'ANTIGEL!

MODE D'EMPLOI

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires (Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du 5, Relais Logement) et suivie par un travailleur social de cette association.

Celle-ci contacte la Bagagerie et un rendez-vous est fixé entre le candidat et un membre du conseil d'administration. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté.

Il peut alors se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 20h à 22h le soir) tous les jours de l'année.

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA BAGAGERIE!

■ En devenant bénévole

C'est simple et essentiel : il s'agit d'assurer une permanence, au moins deux fois par mois, le matin ou le soir. Pour tout savoir, envoyez-nous un mail à : bagageriedantigel@gmail.com

■ En participant financièrement

Vous nous aidez à payer le loyer, l'assurance, le nettoyage, le ravalement, les activités... Dès réception de votre chèque (à l'ordre de la Bagagerie d'Antigel), envoyé au 230 rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal. Vous pouvez également faire un don en ligne sur notre site Internet : bagageriedantigel.fr/nous-aider.

Adresse postale : 230, rue Lecourbe - 75015 Paris

E-mail : bagageriedantigel@gmail.com

Site : bagageriedantigel.fr

Comité de rédaction : Martine Gangolphe,

Pierre de Laroche, Guillaume Huot

Maquette : Émilie Caro Impression :

Chevillon Imprimeur (Sens, 89)

